

LE PHARO A CENT ANS

P. QUEGUINER

• *Médecin général inspecteur, Directeur de l'Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées, BP 46, 13998 Marseille Armées, France.*

Med Trop 2005 ; **65** : 211

Ce numéro de « Médecine Tropicale » est consacré au Centenaire de l'école du Pharo, aujourd'hui Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées.

Depuis le décret du 3 octobre 1905, cette école, sous diverses appellations a toujours eu pour mission de former les personnels devant servir outre-mer.

Cette commémoration est marquée par un certain nombre de manifestations et de réalisations ; cette revue en fait partie.

Le « livre de tradition » raconte l'histoire des débuts de la médecine tropicale, puis celle de l'École du Pharo et de ses élèves qui sont partis sur tous les continents soigner les troupes et les populations, lutter contre les épidémies et les grandes endémies.

Il a été réalisé grâce aux contributions pertinentes de nombreux anciens et amis du Pharo et est richement illustré par une iconographie souvent inédite.

Le film, sur un support DVD retrace à l'aide de documents cinématographiques anciens provenant de films émouvants, naïfs, parfois brutaux, l'aventure humaine et scientifique des médecins du service de santé des troupes coloniales, puis des troupes de marine.

A partir d'images, mettant en scène des mondes exotiques et mystérieux il raconte cette histoire qui nous conduit au Pharo d'aujourd'hui, avec ses missions d'enseignement, de recherche, d'expertise et de surveillance épidémiologique.

Une exposition est réalisée par le mémorial national de la France outre-mer en collaboration avec l'Institut. Présentée à la maison de l'artisanat et des métiers d'art, elle a pour thème : Marseille et l'École du Pharo, cent ans de médecine tropicale.

Le Congrès mondial de médecine tropicale « *Medicine and Health in the tropics* » est organisé tous les quatre ans. En 2005 c'est le site du Pharo à Marseille qui a été choisi pour l'accueillir du 11 au 15 septembre, en hommage à l'action de l'École et de nos anciens dans la lutte contre les maladies tropicales. Une sélection des présentations faites lors de ce congrès sera publiée dans un prochain numéro thématique de la revue.

Un cycle de conférences historiques est programmé pour la journée commémorative, du 16 septembre, dans le grand auditorium du Pharo. Ces conférences retracent les temps forts de la vie de l'école. Nous avons souhaité les regrouper dans ce numéro spécial du centenaire.

• La première présentation est le résultat d'un travail de recherche considérable de L.A. Héraud. Il retrace les origines et le devenir des élèves de la première promotion, « La Marseillaise ». Son exposé replace parfaitement l'École dans

son contexte historique au début du siècle et préfigure ce qu'elle deviendra ensuite.

• La formation est la première mission d'une école. R. Laroche développe les particularités de la pédagogie du Pharo toujours orientée vers l'efficacité, l'adéquation à l'emploi. Cet enseignement a connu un prolongement outre-mer, avec des relations toujours très fortes entre enseignants et élèves. Ces relations ont permis de tisser un réseau, toujours actif aujourd'hui, qui explique la notoriété, et le rayonnement de l'École.

• Le Pharo est par nécessité très rapidement devenu une école de santé publique. Pour illustrer les actions menées sur le terrain, M. Merlin évoque la médecine mobile créée pour lutter contre les grandes endémies et les épidémies. L'impact qu'elle a eu sur la santé des populations défavorisées, du « bout de la piste » est l'une des réussites de ce corps de médecins tropicalistes.

• L'Institut au début de ce troisième millénaire a bien évolué. Ses missions ont changé. J.P. Boutin détaille ces nouvelles fonctions d'enseignement, de recherche sur le paludisme, la dengue, les viroses émergentes, la veille et la surveillance épidémiologique. Il nous dit comment Le Pharo s'est adapté pour y répondre.

• L'image du médecin colonial puis tropicaliste, militaire dans un emploi civil, a toujours été ambiguë. E. Deroo, journaliste spécialisé dans l'histoire de la France outre-mer révèle comment cette image est perçue ; souvent mieux valorisée dans les pays lointains qu'en métropole. Qui, en France, connaît encore aujourd'hui Alexandre Yersin alors que sa mémoire est toujours honorée chaque année à Nha-Trang par les Vietnamiens ?

• B. Debré clôture ce cycle. Il raconte comment l'interne, coopérant à l'hôpital de Cocody à Abidjan, puis le Ministre de la coopération qu'il fut, a apprécié l'action des médecins militaires en Afrique ; et comment il envisage la poursuite de l'action entreprise sur le plan sanitaire, avec tous les acteurs intéressés, sur ce continent qu'il connaît parfaitement et qui lui tient à cœur.

Pour compléter ce numéro quelques auteurs ont été sollicités pour mettre en lumière des aspects moins connus de ces aventures exotiques. Aspects moins connus mais pas moins importants, qu'il s'agisse de l'action des pharmaciens ou des vétérinaires, du regard d'un ancien gouverneur des colonies, de l'histoire du vaccin contre la fièvre jaune ou de la sérothérapie antitétanique...

Je veux remercier tous ces auteurs pour leurs contributions essentielles à la célébration de cet anniversaire ■